

les aduis de tout ce qu'il auoit à faire, s'embarqua dans les premiers Nauires fretez pour le voyage de la France, où estant arriué il employa la viuacité de son esprit, à faire valoir sa commission & remonstrer que si Sa Maiesté n'auoit un soin particulier du Canada & de contribuer aux frais necessaires, pour pouuoir mettre le pays en bon estat, que iamais on n'en tireroit gloire ny profit non plus que d'une terre abandonnée & deserte, quoy que bonne de foy & de grande esperance, & afin d'y pouuoir plus ||  
78 pressamment persuader le Roy, il luy faict une deduction des richesses du pays en la Requeste & ès aduis suiuanz qu'il luy presenta, lesquels s'il \* eussent esté accomplis & effectués de point en point, comme on luy auoit faict esperer, la Nouvelle France seroit à present un beau & riche pays, & la pluspart de ses peuples conuertis, au lieu que ce n'est encor qu'un desert presque inhabité, sinon d'un peuple errant dans la pauureté & la faineantise, rendent egallement leur conuersion difficile.

79

AU ROY.

Siré,

Les pauvres Religieux Recolleçs habituez à Kebec en la Nouvelle France vous remonstrent tres-humblement, que depuis six années en ça, qu'il a